

**CORRIGE de la séance n°... : vers le commentaire : recherche d'indices et leur interprétation : interprétation des figures de rhétorique du texte A : Ronsard, « Marie vous avez la joue aussi vermeille (... )»**

	Interprétations des figures d'analogie
<p>* <u>Comparaisons</u> :</p> <p>- « Marie, vous avez la joue aussi vermeille/ Qu'une rose de mai »</p> <p>- « vous avez les cheveux/ De couleur de châtaigne »</p> <p>- « Vous avez les tétins comme deux monts de lait,/ Qui pommellent ainsi qu'au printemps nouvelet/ Pommellent deux boutons que leur châsse environne ».</p> <p>- « Vous avez de l'Aurore et le front, et la main »</p> <p>* <u>Métaphore / personnification</u>:</p> <p>- « une <b>mignarde</b> abeille/ Dans vos lèvres forma son doux miel savoureux ».</p> <p>* <u>Métaphore</u> :</p> <p>- « deux <b>boutons</b> que leur <b>châsse</b> environne »</p>	<p>- <b>image de la rose</b> comparée à la femme aimée :elles ont en commun les mêmes qualités : la « <b>jeunesse</b> » d'une part, comme en témoigne le champ lexical du commencement, «rose de mai » (associé au printemps), la comparaison à l'« Aurore »( « l'enfant du matin » qui est souvent décrite « aux doigts de rose », faisant naître la rosée du matin, -- condamnée par Aphrodite jalouse de sa relation avec Arès à être toujours amoureuse --), l'allusion au « printemps nouvelet » et aux « boutons » de fleurs printaniers . (<b>Marie a 15 ans qd le poète la rencontre...</b>)</p> <p>-Autre qualité commune : la <b>fraîcheur</b> éclatante et la « <b>beauté</b> » : toutes deux charment les sens. Le poète nous dit ainsi que Marie séduit par son teint de joue « vermeil[] », comparable à celle de « la rose de mai ».</p> <p>- <b>Valeur symbolique de la rose</b> : la reine des fleurs incarne la plus belle des femmes, car toutes deux figurent la grâce (dans la mythologie, Aglaé, Thalie et Euphrosyne, les trois déesses qui personnifiaient le don de plaire : voir la comparaison aux « Grâces ») et « l'amour » (voir la comparaison au « Dieu Amour »), elles inspirent naturellement l'Amour.</p> <p>- Finalement, Marie rivalise d'éclat avec les éléments naturels : <b>le pittoresque (le caractère frappant, original) rustique, la nature champêtre apparaît ds la personne aimée.</b></p> <p>« la rose de mai » , mais aussi la « châtaigne » par la couleur des ses « cheveux », dans la comparaison des tétins à « deux <u>monts</u> de lait », dans l'expression « pommellent » dont l'étymologie est fondée sur le mot « pomme ». Ronsard réutilise ici un topos de la Pléiade, qui évoque très souvent la beauté de la femme en la comparant avec celle de la rose et aux éléments naturels. + Marie : une paysanne angevine</p> <p>- « mignarde abeille (...) savoureux » : douceur des lèvres de Marie, savoureuses au goût sucré, sensualité à associer à la comparaison des « tétins » aux « monts de lait » images de la nature pour évoquer la sensualité féminine.</p> <p>- Préciosité, délicatesse et sensualité émanant de cette description des « tétins » comparés à des « boutons » comme des bijoux qui seraient sertis (&lt; « châsse »)</p> <p>↔ <b>ton bucolique(= évoquant la vie champêtre, pastorale) , simplicité de l'expression, pittoresque ds l'évocation de la nature champêtre + images tendres, familiarité/intimité</b></p>
<p>* <u>Métaphores</u> :</p> <p>- « Amour laissa ses traits dans vos yeux rigoureux, / Pithon vous fit la voix à nulle autre pareille ».</p> <p>* <u>Comparaisons</u> :</p> <p>- « De Junon sont vos bras, des Grâces<sup>6</sup> votre sein, Vous avez de l'Aurore et le front, et la main »</p>	<p>- <b>Empreinte de l'Humanisme très marquée par le recours aux sources et images de la mythologie grecque et romaine</b> :</p> <p>- + topos de la littérature de l'époque :le trait de l'œil qui touche l'amant.</p> <p>- Beauté digne et à l'égal de la grâce des déesses romaines et grecques : le corps de Marie incarne la perfection et est une invitation à l'amour : elle ne peut que susciter le désir du poète, c'est ce que nous révèle P. de Ronsard.</p>
<p>* <u>Métaphore/ Comparaison</u> :</p> <p>- « <b>Amour laissa ses traits dans vos yeux rigoureux</b> »</p> <p>- « <b>Pithon vous fit la voix à nulle autre pareille</b> »</p> <p>- « Mais vous avez le cœur d'une fière lionne ».</p>	<p>- L'adj « rigoureux » préfigure, prépare le trait final : femme au cœur fier, dureté dans le regard + topos de la littérature de l'époque :le trait de l'œil qui touche l'amant.</p> <p>- Séduction dans la voix : femme qui sait jouer de ses atouts pour persuader, parvenir à ses fins</p> <p>- « cœur d'une fière lionne » : femme qui résiste au poète par sa superbe, sa fierté, son orgueil : chute du sonnet (mise en valeur par l'antithèse du vers 13 et 14) ; Marie source de souffrance pour P. de Ronsard.</p> <p>↔ <b>reproches que le poète pt se permettre d'exprimer après l'enjouement, l'énumération louangeuse de Marie, reproches qui seraient autrement déplaisants, malvenus : sourire de Ronsard qui apparaît ds ce poème, (pt-être même ds l'accumulation des comparaisons hyperboliques employées pr décrire Marie), ne prend pas son rôle d'amoureux éconduit au tragique (ds ce poème).</b></p>